

## *Les appels d'argent*

*Lettre envoyée le 14 Novembre 2001 aux frères et sœurs responsables d'une oeuvre chrétienne.*

Chers frères et sœurs en Christ,

J'ai bien reçu votre lettre circulaire demandant une participation financière, si possible mensuelle.

Votre démarche m'incite à vous donner les quelques réflexions personnelles ci-dessous :

La majorité des chrétiens aujourd'hui n'ont pas une relation saine vis à vis de l'argent. Ils sont séduits par des systèmes de pensée où l'homme, par sa sagesse naturelle, ses capacités à gérer, doit assurer sa subsistance et l'accomplissement de ses projets par ses efforts personnels. Ils se basent sur des versets de la Parole de Dieu qui disent que l'homme gagnera son pain à la sueur de son front, ou que celui qui ne travaille pas ne mange pas non plus, etc. Il y a de nombreux versets dans ce sens dans les Proverbes et aussi dans les épîtres.

Partant de tels versets, et de l'enseignement généralement donné dans les Instituts bibliques et dans les églises, la plupart des chrétiens établissent une relation incontournable entre le travail et le produit matériel du travail fourni.

Pour ma part, je pense que les versets de la Bible qui établissent une relation entre le travail et le produit du travail, en particulier la nourriture, sont donnés pour deux raisons :

- La première, c'est que l'homme est déchu du jardin d'Eden, et il faut qu'il sache qu'il a perdu l'avantage qu'il avait de pouvoir cueillir des fruits merveilleux sans avoir à cultiver un verger, avantage qui sera retrouvé plus tard dans les jardins de la Nouvelle Jérusalem.
- La deuxième, c'est que Dieu désapprouve et censure fortement l'oisiveté.

Toutefois, C'est notre Dieu et Père qui prend soin de nous, qui assure notre vie et notre subsistance. Si Dieu peut se servir du produit direct de notre travail pour nous nourrir, il peut aussi très bien nous nourrir, et assurer nos besoins, par tout autre moyen, naturel comme miraculeux par moments. Elie dans le désert n'a pas particulièrement travaillé pour être nourri par des corbeaux. L'Eternel est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent, et cette rémunération couvre tous nos besoins. Jésus nous dit : Votre Père sait de quoi vous avez besoin.

Il est de notre responsabilité de travailler, et même de travailler dur, car Dieu nous le demande. Mais en ce qui concerne la couverture de nos besoins, c'est le Seigneur qui y pourvoit. Habacuc 2:4, repris par Romains 1:17, dit bien : le juste vivra de la foi.

Ainsi, lorsque les chrétiens envisagent un projet demandant un certain engagement financier, ou lorsque les chrétiens doivent affronter de graves difficultés financières pouvant aller jusqu'à des questions de survie, leur réaction et leur attitude les rangent en deux catégories.

- Il y a ceux qui s'inquiètent, et vont tout faire par leurs efforts personnels pour pourvoir à leurs besoins, par un surcroît d'activité, par des appels d'argents discrets ou des sollicitations sans détours.

- Il y a ceux qui restent calmes, entrent dans leur chambre, ferment la porte, et là, dans le secret de leur cœur, ils implorent le Dieu vivant, le Tout-Puissant, dans la confiance de la communion avec Celui qui nous dit dans Hébreux 13.5 : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

C'est dans cette deuxième catégorie que se sont rangés des hommes comme Georges Muller, Hudson Taylor, Smith Wigglesworth, etc. Point n'est besoin d'être un géant de la foi pour être dans cette catégorie, mais tout conducteur doit être un modèle pour le troupeau.

Je ne critiquerai pas ceux qui en sont encore au stade où ils se croient obligés de faire appel à des sollicitations d'argent, mais il est de mon devoir de les exhorter à prier pour demander au Seigneur une plus grande révélation de Son amour et de Sa puissance, pour entrer dans le repos de la foi. Or, sans la foi, il est impossible de Lui plaire.

Fraternellement en Jésus, Claude Chaine.